

construit un pour cet hiver, dut-il n'être que temporaire.

Aujourd'hui nous voyons avec plaisir que notre idée a été bien accueillie, car déjà des personnes se proposent d'entretenir des ronds de glace, attendu que des terrains viennent d'être loués pour ce but. St. Roch aura donc cet hiver deux ou trois ronds de glace offerts aux amateurs.

Il paraît même que l'un des propriétaires de l'un de ces ronds de glace se propose d'engager M. Eudore, auteur du manuel du patineur, lequel se vend dans tous les magasins de patins.

M. Eudore qui faisait, l'hiver dernier, les délices des spectateurs sera visible au ring deux fois par semaine et là il fera quelques évolutions et donnera des leçons de souplesse et d'agilité.

Ce M. sera accompagné de M. Métivier si bien connu des amateurs par ses courses sur la glace et dont la rapidité tient du prodige; car qui ne se rappelle pas les fions variés à l'infini et les zigzags de toutes sortes exécutés par ce M. l'hiver dernier.

Somme toute, nous devons espérer que rien ne manquera pour couronner l'œuvre de ces MM.

P. S. Au moment de mettre sous presse cri cri nous informe que M. Pitre Lavoie marchand, rue du Pont, vient de faire l'acquisition d'une paire de patins. Bravo!

— 000 —

### LE CYCLOPE.

Tel est le non d'un nouveau petit journal qui vient de naître à l'atelier de M. Philémon Normand, de son illustre alliance avec le petit Alphonse Paré, ex-commis inutile chez M. Ashworth où il vendait des peaux de chat, ex-commis de tous les magasins, et présentement à l'école militaire pour servir de joujou aux élèves et aux instructeurs.

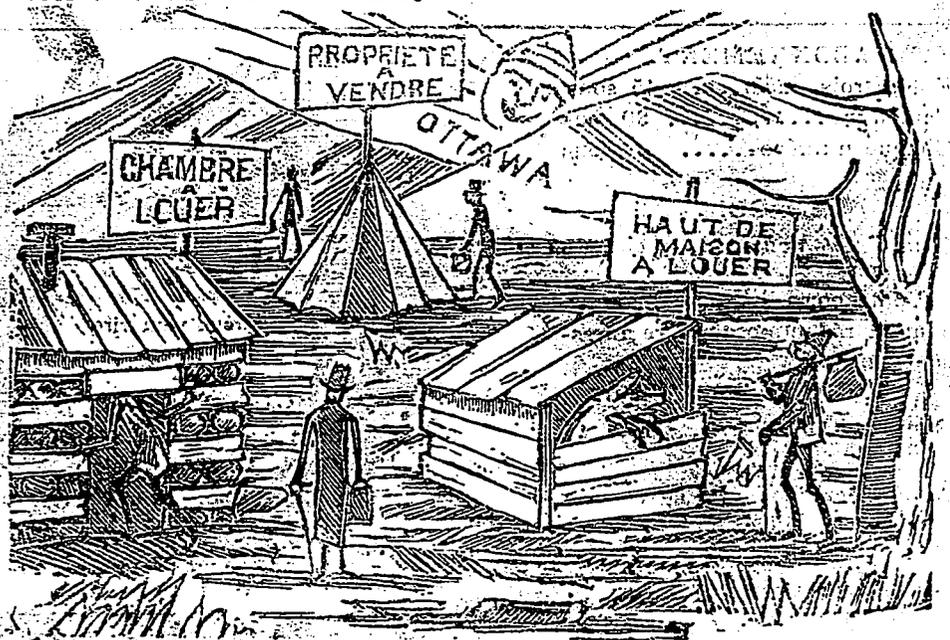
Ce petit journal, rédigé par M. Edouard Huot soit disant étudiant et ses collègues, Alphonse Paré et Albert Savard le fils du barbier, est le douzième que ces MM. ont créé et mis au monde dans le courant de l'été et dont les noms de quelques-uns suivent: Le Stadacona Punch, L'Écho des imbécilles, L'Écho littéraire, L'Étoile du Nord, L'organe des Bohémiens, la Gazette du village et le Cyclope. Dites maintenant, que le Pays de Montréal n'a pas droit de dire que Québec est la terre classique des petits journaux.

M. Edouard Huot a travaillé aussi pour notre compte à la rédaction de la scie, publiée chez M. P. Normand nous nous rappelons aussi lorsque nous nous décidâmes à faire l'acquisition d'une presse que ce M. était occupé à notre bureau et qu'il y serait peut-être encore, si nous ne l'avions pas expulsé.

L'article suivant que ce M. avait fait composer à notre insu, expliquera à nos lecteurs ce qui lui a valu son expulsion.

PROPOS D'UNE CITATION DE SHAKSPEARE.

Dans l'un de ses derniers numéros M. Fabre mentionne par quelque souvenir vaillant collègue le dit Shakspeare. Dire



### ARRIVÉE DES EMPLOYÉS DU GOUVERNEMENT A OTTAWA.

que cette citation est fautive ne serait pas vrai..... Si jamais Shakspeare a dit: Perfide comme l'Ordre, nous soutenons que Molière a dit: Cornu comme M. Evanturel..... Dites à présent que nous sommes ignorants. Nous conseillons M. Evanturel de méditer sur cette pensée profonde du grand poète:

La femme est perfide comme l'onde; et Shakspeare.

Depuis cette époque l'orgueilleux Edouard Huot, a juré la perte de notre feuille, qui néanmoins n'en a pas moins continué à paraître malgré toutes ses menées, en dépit même de toutes ses feuilles d'un jour, voir même son Cyclope.

Quant à ce dernier, jamais journal n'eut un nom plus caractéristique. Le Cyclope, c'est du coup nous montrant cette antique race des Titans qui combattirent contre les dieux de l'Olympe et firent trembler le grand Jupiter sur son trône, c'est nous mettre sous les yeux ces rois de l'Étna, plus hauts que les arbres de la montagne qu'ils habitaient, et qui faisaient trembler la Sicile, et toute l'Italie sous le bruit de leurs pas; c'est nous faire voir ce géant monstre qui porte le mont Atlas sur ses épaules, c'est nous exposer toutes ces divinités qui peuplèrent l'ancien monde et dont le plus petit était aussi haut que l'Église de St. Pierre de Rome; c'est nous donner en miniature tous ces divers géants, monstrueux dans la personne de MM. Normand, et Paré, qui tout les deux l'un au-dessus de l'autre, pourraient atteindre l'énorme hauteur de cinq pieds onze pouces et demi.

Oh! vous mortels qui dormez dans une sécurité profonde, réveillez-vous, la race des cyclopes revit, la guerre est déclarée à l'univers, les troupeaux, les familles seront englouties par ces monstres ivomisés par la monstruosité. Nos maisons vont s'écrouler sur nos têtes, ébranlées par le tremblement du sol sous les pas des géants. Nos villes seront détruites par les foudres que leur aura forgé leur forgeron (Rédacteur) Vulcain qui vient de secouer la po-

sière de sa tombe pour renaitre plus fort et plus terrible..... Qu'allons nous devenir?

O-toi Jupiter, qui toujours protégeas les humains! arme toi de ton sceptre redouté des Dieux; combats pour tes enfants, défends nous contre la fureur du Cyclope Paré, du Cyclope Normand; et de Vulcain forgeron de leurs foudres terribles: Quand à ce dernier..... Il ressemble pas mal à l'ancien Noir, comme tous les forgerons, cuir durci et jaune, vue extrêmement courte, brûlée par l'ardeur du feu de ses forges, tête de la forme du défunt époux de Venus, et qui effrayait tant sa divine épouse, formée délabrée, démarche cassée; enfin le tout forme un personnage qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Edouard Huot le soit disant clerc avocat chez Légaré et Malouin.

AU REVOIR.

— 000 —

Nous sommes enfin rentrés en hiver, le sol est couvert d'une bonne couche de neige, les jeunes filles ont sorti leur manchon de vision, et les hommes leur casque de rat-musqué. La cariole a remplacé la calèche, et d'un bout à l'autre de la ville, on n'entend plus que le bruit des grelots.

Le prix exorbitant des produits de la campagne est un sinistre augure pour les ouvriers. Pour eux l'hiver menace d'être rigoureux.

C'est effrayant le prix que se vend le beurre, le mouton, le porc-frais. Les patates même ont subi une hausse considérable, et il paraît qu'aussitôt la navigation fermée, le prix de ces articles va encore augmenter. Le beurre se vendra 36 sous, le pain un shelling.

Que va donc devenir l'ouvrier cet hiver? Que va-t-il faire pour subvenir aux besoins de sa famille? Car, il a été arrêté dans le bureau de MM. Gibb et Ross (Basse-Ville), que le salaire des meilleurs ouvriers ne dépassera pas la somme d'un cent par jour.